



L'HISTOÈRE COUZUE

Lecture en français et gallo / atelier de broderie sur linge de maison

A partir du conte *Les sept frères* de Jeanne Malivel

Sentimentale Foule / dossier de présentation

SOMMAIRE

- 3 ————— **En résumé**
- 4 ————— **Intentions**
- 5,6 ————— **Jeanne Malivel et «Les sept frères»**
- 7 ————— **Une fabrique de récit : lecture et atelier**
- 8 ————— **La place de la langue gallèse**
- 9 ————— **Modèles à broder**
- 10 ————— **Extraits**
- 11 ————— **Calendrier**
- 12 ————— **L'équipe (en cours)**
- 13 ————— **Sentimentale Foule**

EN RÉSUMÉ

Dans cette création polyvalente et participative la lecture d'un conte méconnu en vers, *Les Sept frères* de Jeanne Malivel, rencontre un atelier de broderie sur linge de maison.

Au fil d'une parole fleurie, qui articule gallo et français, le public orne un linge d'un motif de cette artiste bretonne (1895-1926), qui a passionnément œuvré à valoriser et à démocratiser les arts décoratifs bretons. Auditoire et lecteur·ices sont à l'ouvrage.

Ce projet original, valorisant le matrimoine breton et la langue gallo, peut s'inscrire dans un temps de médiation et de création avec le public.

Equipe (en cours) :

Lecture : Inès Cassigneul, Anton Aguesse

Illustratrice : Mailis Michel

Animation et conseil en broderie :

Delphine Guglielmini

A partir d'une idée de : Inès Cassigneul

Durée souhaitée : 2h30

Genre : fabrique / atelier + lecture

Nb brodeur·ses : 15 à partir de 11 ans.

Lecture ouverte au public.

Production : Sentimentale Foule

Partenaires : Musée de Bretagne, Cercle Celtique de Rennes, Cet été à Rennes, Musée d'art et d'histoire de St Brieuc.

Création juillet 2022 à Rennes.



INTENTIONS

En octobre 2020, alors que nous exposons la *Tapisserie du Jeu de l'Oie*, une broderie collective sur canevas, au Musée de Bretagne, **des modèles à broder de l'artiste bretonne Jeanne Malivel** (1895-1926) ont intégré la collection du musée. Saisie par la beauté des motifs, je me suis spontanément intéressée au travail de cette brillante graveuse, artiste pluridisciplinaire ayant œuvré au renouveau de l'art breton dans la première moitié du XXème siècle.

Le travail de Jeanne Malivel, en partie au sein du mouvement des **Ar Seiz Breur** (Les Sept frères), a en effet fait écho à des réflexions qui m'accompagnent : **la relation entre l'artisanat populaire et l'art / le récit**, le goût pour l'art médiéval, le souci de la démocratisation et de l'accessibilité à l'art et le rejet de normes industrielles et capitalistes. Ce mouvement est aussi lié aux « **Arts and Craft** » initiés par William Morris au 19ème siècle en Angleterre, dont je m'étais imprégnée lors de mon travail de réécriture pour la scène de la légende arthurienne d'Elaine d'Astolat.

En entamant ces recherches donc, j'ai découvert que Jeanne Malivel avait collecté et retraduit **un conte gallo, Les sept frères** (il a donné son nom au mouvement), que lui racontait sa grand-mère. Cette incursion de l'artiste dans le récit, et la forme particulière de son conte, mis en vers et orné de lettrines et de croquis, sa langue gallèse enfin, m'ont décidée à me lancer dans un travail de transmission et de création autour de l'œuvre.

Comment rendre hommage à Jeanne Malivel et prolonger sa démarche artistique aujourd'hui ? *L'histoire couzue* est une forme légère et hybride qui fusionne la lecture du conte *Les sept frères* avec la broderie d'objets du quotidien (mouchoir et oreiller) à partir des modèles de l'artiste. **Une fabrique orale et textile, pour ouvrir l'oreille à un conte en langue vernaculaire gallèse.**

JEANNE MALIVEL & «LES SEPT FRÈRES»



Portrait de Jeanne Malivel dans son atelier à Loudéac en 1920, par Romane Fraysse

Jeanne Malivel est née à Loudéac en 1895 dans une famille catholique de négociants ouverts à la culture. Après des études secondaires à Rennes, elle réussit le concours d'**entrée au Beaux-Arts de Paris** mais la guerre de 1914 l'oblige à revenir à Loudéac. Elle y est infirmière bénévole et croque les blessés dans ses carnets de dessin. En 1918, elle retourne aux Beaux-Arts de Paris et participe notamment aux ateliers d'Art sacré de Maurice Denis. Elle passe beaucoup de temps à se documenter sur l'histoire des arts celtiques.

En 1921, **elle décide de « vivre et travailler au pays »**, elle est nommée professeur aux Beaux-arts de Rennes. Elle illustre l'Histoire de notre Bretagne de 74 bois gravés, et fonde **le mouvement artistique Ar Seiz Breur** avec lequel elle participe à l'exposition internationale des Arts décoratifs de 1925 (Paris).

Pendant les 10 ans de sa courte carrière, Jeanne Malivel met son talent au service de la Bretagne. Elle contribue au **renouveau de l'expression artistique bretonne dans de nombreux domaines** : gravure sur bois, mais aussi mobilier, faïence, tissus, broderie, vitraux, peinture, aquarelle et dessin. Ses compositions épurées sont à la fois modernes et chargées d'histoire, donnant une image forte des héros, saints, batailles, événements et personnages, ainsi que des paysages, costumes et objets.

Sensible à la cause des femmes, elle ambitionne de retenir au pays les jeunes bretonnes émigrant à Paris. En développant un artisanat breton, elle veut à la fois restaurer les savoir-faire locaux et **introduire dans les foyers de objets beaux, utiles et de couleur gaies**.

En 1925, elle épouse Maurice Jung et s'installe à Vitry. L'année suivante, à 31 ans, enceinte et malade, elle décède à Rennes.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE :

Loïza, une jeune fille « qui avait sept frères »,
croise un jour une mauvaise fée
qui lui offre un petit chien.

Le conte décrit les épreuves traversées par la jeune fille :

- le chien maléfique qui éteint
le feu de la cheminée,
l'ogre qui lui suce tous les jours le doigt,
les sept frères
changés en oiseaux,
la parole perdue ...

- jusqu'à ce que, sept ans plus tard,
le mauvais sort se défasse,
qu'elle retrouve sa voix,
que les sept frères
retrouvent leur forme humaine.



En 1929, paraît une édition posthume du conte *Les sept frères* dont Jeanne Malivel avait entrepris la réécriture et l'arrangement. Ce **conte initiatique qui célèbre le pouvoir des liens adelphiques***, lui tient particulièrement à cœur, elle le retraduit dans la langue du pays de Loudéac, le gallo. Langue qui lui tient à cœur, et pour laquelle elle commence la création d'un dictionnaire.

En travaillant à une élaboration graphique et ornementale du texte (lettrines primitives, strophes centrées, ornements et illustrations), Jeanne Malivel fait du conte « **un objet poétique** » (Clarisse Bailleul, *Les peintres de la Bretagne au défi de l'écriture, 1870-1939*) dédié à l'oralité.

« [...] depuis déjà un certain temps j'ai l'intention de mettre au point (en l'adaptant et en l'arrangeant un peu) une légende que j'ai recueillie lorsque j'étais encore tout enfant. Mais si je l'écris – c'est surtout pour le plaisir d'en tailler les images et d'en faire une belle mise en page. »

Lettre du 31 octobre 1922, de Jeanne Malivel à Jeanne Le Vaillant.

* liens entre frères et sœurs.

LA PLACE DE LA LANGUE GALLÈSE

Quand Jeanne Malivel recueille le conte des *Sept frères* auprès de sa grand-mère paternelle, elle utilise une langue mêlant le gallo de Loudéac et la langue française. Son objectif semble être double : **rendre hommage et transmettre la langue populaire gallèse** à une période où celle-ci décline (elle avait par ailleurs commencé le manuscrit d'un dictionnaire du gallo de Loudéac), et **faire œuvre littéraire**.

Ainsi formulé dans un récit écrit et illustré, le conte «oral» fait la part belle au vocabulaire de la vie quotidienne rurale (repas, maison, outils, sorcellerie...). Il s'inscrit aussi dans une tradition littéraire française qui peut évoquer les lais de Marie de France.

L'histoère couzue propose une version bilingue du conte. Après un travail de traduction en français contemporain, le texte sera lu, tantôt en gallo, tantôt en français. Cette démarche inclusive de transmission souhaite ainsi maintenir chacun·e en éveil sur la diversité des langues vivantes parlées en Bretagne. Elle est aussi un moyen de **défendre l'existence d'une culture spécifique et occultée**.

Pour prolonger la discussion et la découverte du gallo après la présentation de *L'histoère couzue*, nous inciterons les participant·es et le public à se tourner vers des interlocuteur·ices et associations qui se dédient à l'existence et à la défense de langue gallèse.



Jeanne et ses comparses artistes à Paris, atelier rue Notre Dame des Champs

UNE FABRIQUE DE RÉCIT : LECTURE ET ATELIER

L'histoire *couzue* convie les curieux·ses à un temps de fabrique de récit qui croise **atelier de broderie et lecture des Sept frères**. La pratique ornementale qu'est la broderie fait écho au conte poétique de Jeanne Malivel : **la langue est ornée autant que l'est le linge**. Ce dispositif spectaculaire questionne la relation spectateur-artiste, puisque tout le monde est à l'ouvrage : les lecteurs racontent et les personnes du public brodent.

Par ailleurs, **le tissage de la langue gallo à la langue française** souhaite mettre en scène un dialogue, une polyphonie. La lecture de ce conte populaire est un moyen de participer à la vie et à la découverte de la langue gallèse.

Aussi, cette forme de lecture-atelier prolonge, en y ajoutant un récit, les expériences conviviales, intergénérationnelles et dédiées à la transmission de la broderie que nous avons déployé avec *La carte d'Elaine* (2017-2019) et *Vierges maudites !* (2021-2022). L'enjeu reste de **valoriser un artisanat trop souvent associé à la sphère féminine et domestique, dans l'espace public**.

DESCRIPTION* :

Durée : 2h30 environ

Atelier ouvert à 15 personnes (confirmé·es et débutant·es)

En extérieur ou intérieur.

1) Lecture des *Sept frères* (30 min env.) :

une lecture bilingue gallo-français contemporains. Ouverte à une centaine de personne selon l'espace.

2) Broderies / Initiation et choix (45 min) :

guidées par deux brodeuses, les participant·es apprennent ou s'exercent aux point utilisés (point de tige, passé plat...) sur du matériel à disposition. Puis chacun·e choisit le modèles qu'il et elle brodera par la suite parmi deux modèles proposés.

2) Temps d'atelier de broderie (1h30)

*Le format peut être adapté avec nos partenaires.

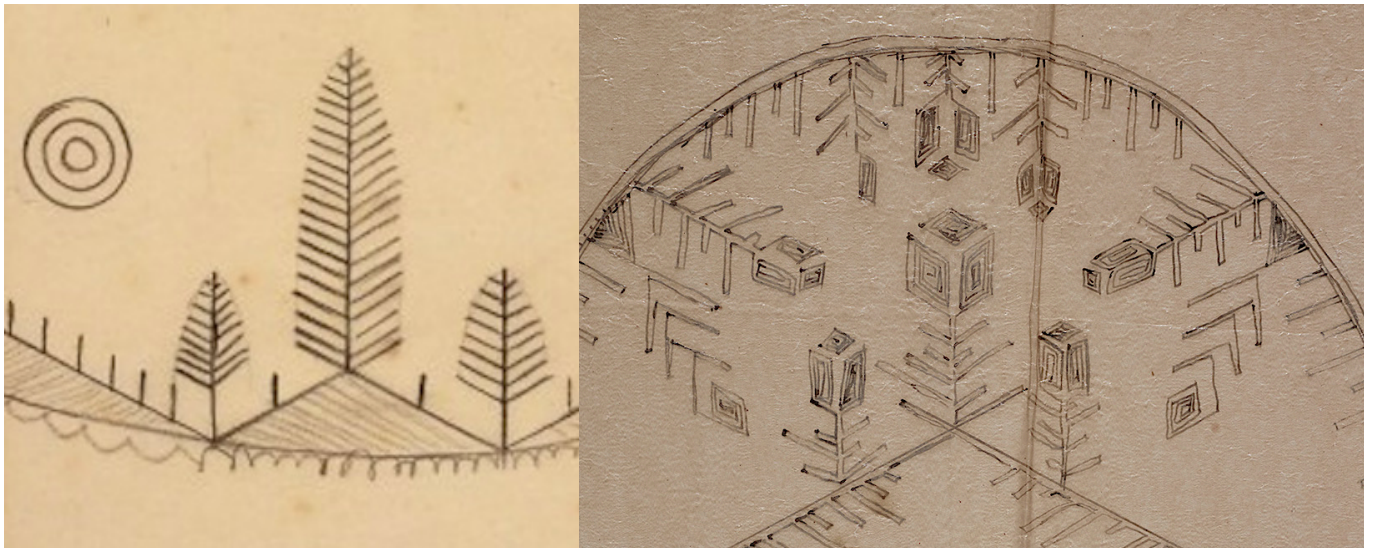
MODÈLES A BRODER

MODÈLE 1 / pour débutant·es :

Un mouchoir de poche orné d'un détail d'un modèle dessiné par Jeanne Malivel.

MODÈLE 2 / pour intermédiaire et confirmé·es :

Un oreiller orné d'un dessin créé pour l'occasion par l'illustratrice Maïlis Michel, à partir des croquis du conte *Les sept frères* de Jeanne Malivel.



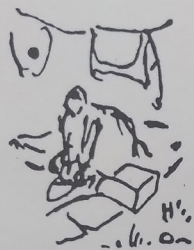
Motif de broderie dessinés par Jeanne Malivel, vers 1925, domaine public, Musée de Bretagne

Nous proposons comme objet à broder deux **objets du quotidien avec lesquels on entretient un rapport intime** : le sommeil pour l'oreiller, et les fluides corporels pour le mouchoir de poche. Ces deux objets textiles, dédiés au soin et au repos du corps, sont liés à l'espace domestique auquel est associé la jeune fille du conte, Loïza. Ils font aussi écho à la place importante accordée à la literie dans le mode de vie breton (en particulier XVIIIème et XIXème).

Par ces broderies nous souhaitons que chacun·e puisse **ramener une histoire chez soi**. Nous souhaitons aussi concrétiser à notre échelle le désir du mouvement Seiz Breur de transmettre un savoir-faire artisanal et d'introduire dans les foyers des objets beaux, utiles et de couleur gaies. Broder le détail d'un modèle à broder est un point d'entrée accessible dans les créations de Jeanne Malivel.

Les linges utilisés sont en coton ou en lin (dont l'histoire marqua celle de la Bretagne) et acquis dans des lieux de vente de seconde main. Le but est de donner à des linges délaissés, parfois déjà brodés, **une seconde vie**.

Une fille joliment jeune avait une fois
sept frères.



Tandis qu'ils sont aux clos,
c'est elle qui lave leurs hardes
au doué du bout du pré,
porte leur mé-matinon,
met les patates doucement cuire
au fournet,
la chair à la marmite,
les châtaines à la flamme,
le lait en caillibottes
pour les jours de dimanche.



Une advesprée,
d'une pecellerie elle s'en revient
toute seule,
et rencontre une ancienne
qui li fait présent d'un petit chien noir



Etude de Jeanne Malivel en vue d'une illustration marginale du *Conte des Sept Frères*



h!..... Oh!.....
le chien noir tout enderoué,
sitôt de se délâcher vers la maison
et elle de courir après,

prise de peur,
en huchant :

— Ha ! ha !... mes frères... ha ! ha !
Que diote j'ai été de ne point suivre vos conseils !
Madame Sainte Anne !
Madame Sainte Anne !
et vous, défunt mon père, et défunte ma mère,
ne me laissez point jeter un sort par ce chien-ci !

M AIS quand elle rentre dans l'osté,
déjà le petit chien a levé la patte
et avondré le dernier tison
caché sous les cendres.
Ah ! mon bon Dieu !

D E CE TEMPS LA, LES ALLUMETTES N'ÉTAIENT PAS TROUVÉES ;
ON GARDAIT TOUT LE TEMPS UN GRILLON DE FEU DANS LE
FOYER. ET SI, PAR HASARD, IL SÉTEINDAIT, ON METTAIT DE LA
CENDRE DANS UN SABOT QUASIMENT USÉ, HARDI SUR LA RALE,
POUR ALLER QUETTER UN BRIN DE FEU CHEZ LES VOISINS. LES

CALENDRIER

CRÉATION

Mai 2022 :

Dramaturgie et traduction du conte gallo, création du modèle à broder.

27-29 juin et 18 juillet 2022 :

Répétitions au Cercle Celtique de Rennes.

DIFFUSION

Eté 2022 :

- 2 juillet : Musée de St Briec
- 19 juillet : Musée de Bretagne (Rennes centre)
- 20 juillet : Association Par Tout Artiste (Cleunay)
- 26 juillet : Musée de Bretagne (Rennes centre) - en cours

- 24 août : Musée de Bretagne / en cours
- 27 août : Musée de St Briec

17 et 18 septembre 2022:

Journées du Matrimoine, à la Cité Audacieuse (Paris), avec l'association H/F Ile-de-France.

ÉQUIPE

Inès Cassigneul est comédienne, autrice et metteuse-en-scène, formée l'université Toulouse Jean Jaurès et à l'École supérieure de Théâtre de Bordeaux (EST-BA). Elle travaille comme comédienne avec le Groupe Apache, l'École Parallèle Imaginaire, la compagnie Fièvre et le Collectif les Possédés. Afin de déployer des créations plus personnelles - théâtre, récit, cartographie, broderie -, elle a créé avec Paul Dupouy l'association Sentimentale Foule en 2016.

Anton Aguisse est animateur culturel et linguistique ainsi que comédien amateur (en cours)

Mailis Michel est illustratrice. Elle grandit au bord de la mer dans les Côtes d'Armor, entre scoutisme et promenades en forêt. Elle étudie un an aux beaux-arts de Lorient avant de s'immerger dans l'image narrative dans l'école d'illustration Auguste Renoir à Paris, où elle termine son diplôme. Elle vit à Saint-Denis, où elle dessine, imprime des images, invente des histoires. En 2022 elle est lauréate du concours Jeunes Talents du Festival d'Angoulême. Elle réalise le modèle à broder de l'oreiller et le visuel du projet.

Delphine Guglielmini est architecte de formation, spécialisée en patrimoine bâti et bioclimatisme. Curieuse d'histoire(s), de légendes initiatiques et de costumes brodés, elle se professionnalise en économie sociale et solidaire avec le certificat CREOPSS. Son objectif : concevoir et développer un musée participatif, valorisant habitant.e.s et touristes, enjeux contemporains et patrimoines locaux. Communication, coordination et animation culturelle sont aujourd'hui ses missions principales sur le pays de Saint-Malo.

+ complices :

- Shantty Turck, historienne doctorante de la thèse *Brodeurs et brodeuses dans la Bretagne moderne*

(v.1650-v.1850)

- Chloé Guerrier, étudiante en gallo et histoire bretonne

SENTIMENTALE FOULE

Cultivant un esprit artisanal et voyageur, Sentimentale Foule (2016) est une structure pour les arts vivants : écriture de spectacles ou création de récits.

Nos travaux entretiennent une forte relation à la narration, souvent associée à d'autres langages artistiques comme de dessin, la cartographie ou la broderie, et déployant des aventures à partager en commun.

Éducation Sentimentale est une exploration cartographique de l'amour sous forme d'un atelier de création collective. Cet atelier se déploie régulièrement depuis 2016 avec différents types de groupes (Théâtre National de Bordeaux, Théâtre Garonne, Tombées de la Nuit...). Un atlas de géographie amoureuse se constitue au fil du temps.

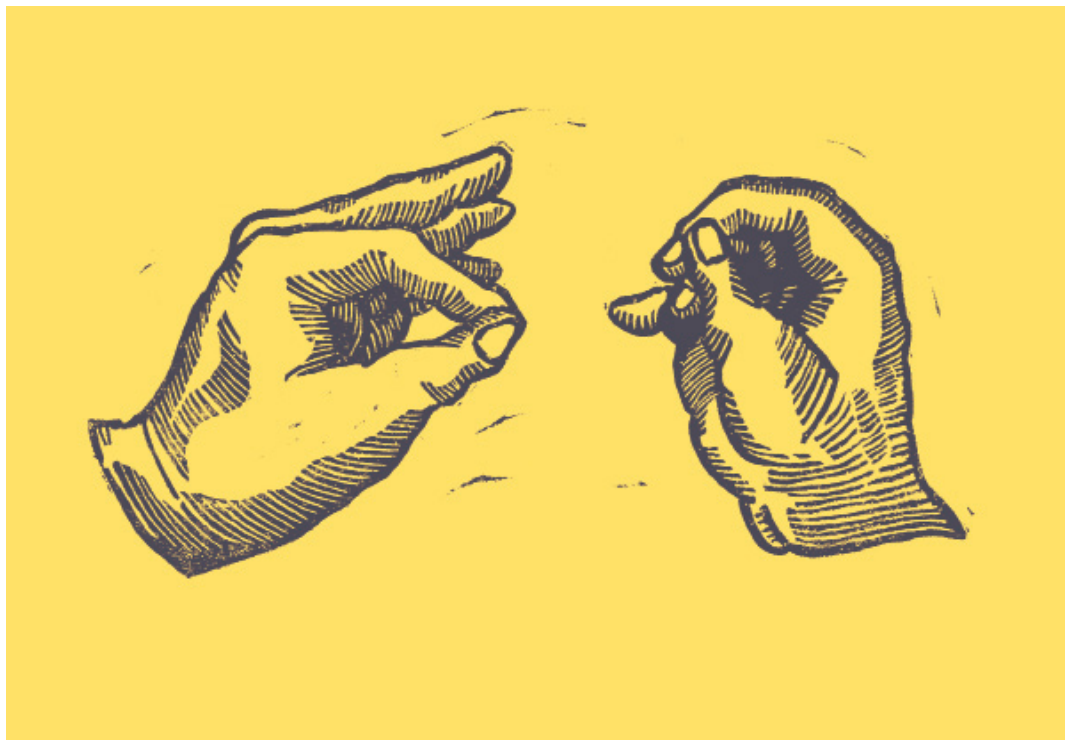
L'aventure multimédia *La carte d'Elaine* réinvente la légende arthurienne d'Elaine d'Astolat : spectacle musical et créations textiles.

Le spectacle, interprété par Inès Cassigneul (écriture et mise-en scène) et Gaspard Deloison (composition musicale), s'articule à la reconstitution de la *Tapiserie du Jeu de l'oie* (ateliers et performances collectives « Marathon de broderie »).

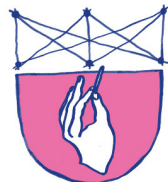
La création a lieu en 2019 au Théâtre de Lorient. Dans la continuité de cette création théâtrale, *Vierges maudites !* naît en 2021 : un conte pour légender l'ouvrage textile, accompagné de la création d'une nouvelle broderie collective, *La broderie de la conquête*.

Sentimentale Foule a récemment répondu à des commandes du département du Morbihan. Dans le cadre de l'exposition « Portraits de châteaux », Inès Cassigneul crée un récit itinérant à partir du fond d'archives privées, nommé *Les papiers de Jeanne-Vincente* (création mai 2020). Pour le domaine de Kerguéhennec, elle crée *Le conte du jardinier*, à partir du texte d'Andersen (juillet 2020).

Notre prochaine création s'intitule provisoirement *La Grande boueuse* et s'écrit à partir d'une carte géologique du Mississippi.



CONTACT



INES CASSIGNEUL

BIENVENUE@SENTIMENTALEFOULE.COM - 06.33.90.54.04

WWW.SENTIMENTALEFOULE.COM